



LE TRESOR D'AUDIGNON

Les Audignonais avaient complètement oublié l'existence de cette merveille archéologique. Toutefois, certains n'ignoraient pas qu'il y avait derrière les sculptures de bois du retable baroque, un gros bloc de pierres ouvert sur le côté droit. En 1940, cette ouverture camouflée permit aux nombreux chasseurs d'Audignon d'y cacher pour toute la durée de la guerre, les fusils qui auraient dû être livrés aux allemands.

Selon les anciens du village, c'est par cette même ouverture située au-dessous de la statue de Saint Paul, que le Vendredi Saint 1962, à la demande de l'abbé Rousseau, un enfant put se glisser pour répandre un peu de poison afin de lutter contre les souris :

«Monsieur le Curé ! Derrière le bois doré, il y a la nuit noire avec un grand vide et une montagne de pierre... ! »

En s'introduisant entre le retable baroque et le mur de pierres qui séparait en deux le chœur, l'abbé Rousseau put constater que ce dernier était sculpté. Il fit ôter le 20 avril 1962 le tableau du maître autel et la cloison du fond, faisant ainsi apparaître la niche centrale et quatre rangs de deux registres du retable gothique. Le 3 août suivant, le maire et son conseil municipal démontaient le retable baroque pour découvrir celui d'époque gothique. Si la déposition et le transfert du retable baroque peut paraître quelque peu rapide, cette opération se comprend en raison du

caractère exceptionnel de la découverte placé en retrait de l'autel roman :

Un retable de pierre peint et sculpté

AUTEL ROMAN

Taillé en en pierre douce d'Audignon, son style et les rayures qui se trouvent sur l'ensemble permettent de le dater de l'époque romane comme le chœur de l'église.

Epoque romane respectée lors de la construction du retable gothique qui fut édifié en harmonie avec l'autel pour constituer un ensemble cohérent s'inscrivant probablement dans une organisation liturgique précise de l'époque. Placé à une vingtaine de centimètres au-devant du retable, il faisait partie intégrante de la composition. En 1970, il a été avancé d'un mètre pour des raisons liturgiques modernes.



COMMENT DATER LE RETABLE ?

Quelques pistes ...

Les terres de Guyenne et de Gascogne ont appartenu aux anglais de 1152 à 1453 par le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri II Plantagenêt, Roi d'Angleterre. La domination anglaise dura 301 ans.

La mode des retables s'établit peu à peu à partir du XIème siècle mais surtout vers le XIVème siècle.

Le style

Hâtivement taillé et ciselé dans la pierre douce d'une carrière d'Audignon, notre étonnant retable est une copie semblable à celui taillé dans l'albâtre de la cathédrale de Lincoln (XIIème siècle).

A droite, la porte en arc à accolade s'ouvre, derrière l'ensemble, sur un espace aménagé qui fit peut-être office de sacristie durant 400 ans.

Le décor

La sculpture elle-même exclusivement végétale était traitée comme une véritable chasse, dorée, riche et très colorée, ornée de miniatures dont les peintures

polychromes se retrouvent souvent dans beaucoup d'autels occidentaux.

L'époque

L'Abbé Rousseau découvrit entre les interstices du dallage une bacquette béarnaise en cuivre. Obole perdue, témoin de l'ouvrage, cette monnaie est contemporaine du règne de la Princesse Catherine de Béarn.



Une bacquette : Denier de Billon
Seigneurie du Béarn –
Catherine de Béarn (1483-1516)
On y distingue le chiffre 5

La Guerre de Cent ans qui venait, à son apogée, de ravager notre village ainsi que la prise et l'incendie d'Audignon, Coudures, Ste-Colombe et Eyres, en 1411 peuvent limiter la date à une antériorité située au début du XVIème siècle.

Énigme résolue : Le trésor de notre petite église était un...

RETABLE GOTHIQUE

Fin XVème - début XVIème siècle

de style DECORATED anglais (XIVe)

que les Beaux-Arts classèrent aux Monuments Historiques le 12 mars 1963.

Le registre inférieur est composé de sept arcatures avec gâbles décorés dont l'iconographie, antérieure et contemporaine d'Henri II (1519-1559) présente des scènes de l'Évangile relatant l'enfance du Christ et la Crucifixion.

Le registre supérieur est composé de dix arcatures dédoublées par meneau et losange quadrilobé dont l'iconographie présente en pieds, vingt apôtres, prophètes ou saints auxiliaires, avec phylactères.

Seule l'architecture est en relief et sert de cadres à des personnages dont certains sont identifiés.

Sources :

Abbé Francis Rousseau: *Les retables de Notre Dame en Audignon*. Bulletin de la Société de Borda 1966 29p et plaquette chez impr. R.Castay-Aire- 1966

Direction du Patrimoine (1992)

Bruno Mottin – Dossier d'œuvre (juillet 1990)

Abbé Dubroca, curé d'Audignon de 1972 à 1996

Consulter le site : <http://www.eglises-landes.ccf.fr/eglises/monographies/audignon/audignon1.htm>